

Profil des jeunes de la commune urbaine de Gao dans le contexte de la crise sécuritaire de 2012

Lahamiss AG OYAIT

Doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU), Bamako, Mali

kabar100@yahoo.fr

Résumé

Depuis 2012, la commune urbaine de Gao traverse une crise sécuritaire profonde marquée par une criminalité sans précédent. Cette situation a entraîné des initiatives nouvelles chez les jeunes pour s'adapter et préserver l'existence de leurs communautés. Pourtant, cette jeunesse difficile à mobiliser et à impliquer, au-delà des activités culturelles et politiques, fait aujourd'hui preuve de vitalité et d'engagement. L'objet de cette étude est d'identifier et d'analyser le profil des jeunes dans un contexte d'insécurité persistante. Notre démarche qualitative a abouti aux résultats suivants : la crise sécuritaire a fortement contribué à changer le profil et la perception sur les jeunes ; les jeunes protègent la communauté contre les agresseurs et les bandits ; les jeunes valorisent le patrimoine culturel. Enfin, les jeunes de la cité des Askia, plus que jamais, participent à la vie citoyenne.

Mots clés : Profil, Jeunes, Commune urbaine de Gao, Crise sécuritaire.

Abstract

Since 2012, urban community of Gao has been going through a deep security crisis marked by a criminality never seen before. This situation has led to an evolution of functions among young people in the community. However, this youth, hitherto little known, difficult to mobilize and involve in activities of common interest, shows vitality and commitment today. The objective of this study is to identify and analyze the innovations of the "young" profile in context of persistent insecurity. Our qualitative approach has led to the following results : the security crisis has greatly contributed to changing the perception of young people ; young people protect the community against aggressors and bandits ; young people value cultural heritage ; finally, young people in the Askia's city, more than ever, participate in civic life.

Keywords: Profile, Youth, Urban community of Gao, Security crisis

Introduction

Au Mali, les jeunes constituent la couche la plus importante de la population. Selon l'INSAT¹, 48,8% de la population a moins de 15 ans par rapport à une population estimée à 20 250 834 habitants. Ils sont nombreux et porteurs de valeurs et d'espoir. Dans cette logique Sissoko (2015 :8) indique : « *les jeunes de 15 à 34 ans font plus de 39% de la population totale malienne : une source de production qui mérite une attention particulière* ». Malgré cette prépondérance, le profil² des jeunes s'est profondément innové faisant d'eux une catégorie assez délicate à cerner à cause des mutations largement tributaires d'un environnement aussi mouvant qu'est celui du cercle et de la région de Gao. On comprend mieux que chaque contexte construit le profil correspondant à sa jeunesse³. Nous entendons par profil, l'ensemble des qualifications, des aptitudes, des traits particuliers nécessaires à un jeune pour occuper une fonction ou un poste. Dès lors, la méconnaissance du statut de celui-ci pose des problèmes d'organisation et d'implication des jeunes dans les programmes de développement pour favoriser leur participation.

Par ailleurs, en l'absence d'un profil pouvant faire l'unanimité en ce qui concerne les jeunes, nous avons retenu la construction de Karambé (2018 :39) : « *Est jeune avant tout celui qui s'en proclame ou qui est désigné comme tel* ». La jeunesse, dans le contexte actuel de la Commune urbaine de Gao (CUG), semble repousser ses caractéristiques classiques. Il s'agit notamment des barrières chronologique et biologique, des responsabilités sociales, économiques et politiques déterminant le profil jeune, en tout cas, le différencie de l'adulte. A propos AC « *Malgré certains comportements néfastes, les jeunes ont révolutionné leur propre parcours à la faveur de la crise. Ils sont maintenant presque adultes car ils font montre de maturité et d'esprit d'innovation, ils saisissent les moindres opportunités* ». Cet enthousiasme n'est pas fortuit. En effet, le 30 mars 2012 a consacré de fait la CUG capitale pour les indépendantistes que pour les Groupes armés terroristes (GAT) ayant repoussés l'Etat et ses institutions vers le sud. Ainsi, le pouvoir central malien n'exerce aucun pouvoir réel sur la région de Gao en général et sur la CUG en particulier. A propos Diallo et AG Oyait (2021 :2) indiquent : « *Le Mali perd carrément sa puissance en tant qu'Etat souverain. Le pays peine à faire face à la défense et à la sécurisation des personnes et de leurs biens. C'est sur ce terreau propice à l'instabilité, que les rebelles, les djihadistes et les bandits imposent leur volonté sur une partie du territoire* ».

Les jeunes n'échappent pas aux aléas des conflits armés violents et à la crise sécuritaire tributaire de difficultés déjà endémiques. Les jeunes sont victimes de contraintes socioéconomiques et environnementales. Ils sont confrontés aux problèmes d'accès et de qualité d'apprentissage. Comme si cela ne suffisait pas, les jeunes ont des problèmes de santé, d'hygiène, de formation et de sécurité alimentaire réels. Le Taux d'alphabétisation dans la région est de 39,6% pour les hommes et 18,7% pour les femmes selon les résultats de l'EMOP⁴.

La commune a un rendement faible dans l'éducation et l'insuffisance de l'offre de formation professionnelle. Cela influence négativement le niveau d'employabilité des jeunes mais aussi ouvre la porte à un chômage sévère estimé par l'EMOP à 55% de la catégorie des jeunes de 15 à 35ans dans la région (à titre indicatif). A ce registre, il faut ajouter que la vie culturelle et sportive des jeunes s'est dégradée autant que les infrastructures de proximité qui y sont dédiées. En fait, la crise est devenue un décor familier perceptible dans

¹ Institut National de la Statistique (INSAT) a publié le rapport d'analyse du premier passage 2017 de l'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP).

² Selon le petit Robert le Profil est aussi contours, statuts, traits particuliers, caractéristiques d'une personne. Dans le contexte, il s'agit des activités distinctives des jeunes. Ici, les notions de profil résultent de l'interprétation que fait chaque membre de la situation dans laquelle il se trouve.

³ Selon le document de politique cadre de développement de la jeunesse de 2012, la jeunesse est définie comme la période de vie se situant entre l'obtention de l'autonomie motrice et psychologique et l'achèvement du processus biologique et psychologique de croissance. La jeunesse est un moment, une période de la vie durant laquelle s'acquièrent les compétences et les virtualités sociales en vue des responsabilités et rétributions de la vie adulte.

⁴ INSAT- Enquête modulaire et permanente auprès des ménages sante, emploi, sécurité alimentaire et dépenses de consommation des ménages, 2019-2020.

les pratiques quotidiennes. Cette situation a fortement contribué à la démotivation des jeunes à s'engager pleinement dans les activités de développement communautaire. Cette attitude des jeunes est considérée par Galland (2013 :18) comme : « *un sentiment d'intégration sociale affaibli* ».

En plus, la crise a accentué la précarité avec un double impact sur la paix et la sécurité à Gao. D'une part, la vulnérabilité a incité certains jeunes à la violence et à s'engager dans des activités illégales, y compris la radicalisation et l'extrémisme violent, contribuant à exacerber l'insécurité. D'autre part, la persistance de la crise économique et financière, le désœuvrement grandissant, le manque d'emplois conduisent de nombreux jeunes à emprunter les voies de la migration irrégulière vers des pays plus éloignés à la recherche de meilleures opportunités, mettant ainsi leur propre sécurité en danger.

En dépit de ces difficultés qui sapent le moral, il demeure évident que les jeunes sont sollicités dans la gestion des affaires de la cité. Ils sont tantôt acteurs, tantôt partenaires des institutions de développement. Les jeunes sont présents et actifs dans tous les secteurs de développement notamment l'agriculture, l'élevage et le commerce, tant bien que difficile à mobiliser dans un passé récent, certaines fonctions apparaissent légitimement et exclusivement réservées aux jeunes surtout quand elles réclament des efforts intenses, vigueur et spontanéité. Il s'agit, entre autres, des travaux pénibles et des activités de consommation et des activités festives.

Cependant, la persistance de la crise sécuritaire a apporté des dynamiques nouvelles dans ces activités. Il s'agit d'un changement de profil qui aussi suppose un changement de paradigme. A partir de ce constat, notre étude apporte un éclairage nouveau sur les jeunes de la CUG. C'est-à-dire, les jeunes perçus comme des atouts et des partenaires indispensables à l'édification d'une société nouvelle et prospère, plutôt que des jeunes considérés comme une charge. En fait, il convient de noter que certains décideurs voient en la jeunesse un fardeau lourd à transporter et d'autres voient en elle un énorme potentiel.

Cette étude met l'accent sur l'engagement actif des jeunes dans leur communauté, qui va des simples actions de service communautaire et civique à la défense de la communauté, en passant par la participation politique pour assumer toute leur place dans le progrès social comme admet Karambé (*ibid* :40) : « *Le rôle et la place des jeunes sont déterminants dans le processus de développement d'un pays* ». Cela indique toute la pertinence de comprendre le profil des jeunes dans un contexte de crise sécuritaire afin d'en faire de véritables acteurs. L'autre nécessité est une meilleure implication dans la vie sociale et citoyenne dans un *no mans' land*,⁵ où les groupes terroristes armés et les bandits imposent leur diktat aux communautés. Cet état de fait suscite des interrogations sur les caractéristiques nouvelles des jeunes de la CUG dont le comportement et le refus de résignation ont été salutaires pour l'unité nationale. Ils se sont sacrifiés pendant l'occupation de 2012 pour éviter la partition du pays et l'application de la charia⁶.

Ainsi, nous tentons d'extraire quelques éléments de compréhension. En effet, quel est l'impact de la crise sécuritaire sur le profil des jeunes de la CUG ? Spécifiquement, quelles sont leurs fonctions actuelles ?

L'objectif de cette recherche est d'établir la relation entre la crise sécuritaire et le profil des jeunes de la Commune en question. L'atteinte de cet objectif suppose un cheminement méthodologique.

⁵ Territoire que l'on abandonne aux hors la loi, aux fauves de la brousse. Territoire sans Etat, Aucune autorité légale ne peut exercer son pouvoir, n'appartenant à aucune institution reconnue, donc sans gouvernance.

⁶ La charia découle du Coran et de la Sunna (paroles et actes du prophète Mahomet) et comporte un ensemble de droits et de devoirs tant individuels que collectifs pour les musulmans. C'est un ensemble de règles, d'interdits et de sanctions issus de la tradition et de la jurisprudence.

1. Démarche méthodologique

1.1. Présentation du cadre d'étude: la Commune urbaine de Gao

La Commune urbaine de Gao, cité historique et culturelle communément appelée « cité des Askia » est située sur la rive gauche du fleuve Niger et à 1200km de Bamako. Elle est limitée au Nord par la Commune rurale de Soni Aly Ber, à l'Est par les communes rurales de Telemsi et Anchawadj, à l'Ouest et au Sud par Gounzoureye. La Commune est peuplée de 70 000 habitants répartis dans 9 quartiers.

Chef-lieu de la région de Gao, la cité occupe une position géographique et stratégique qui en fait une plaque tournante pour toutes les régions du nord. « *C'est un carrefour de transactions économiques* » indique (Sow, 2001 :3). Du 31 mars 2012 au 25 janvier 2013, elle a été capitale autoproclamée du territoire sécessionniste de l'Azawad. La CUG est fortement marquée par la persistance de la crise sécuritaire et le chômage des jeunes. A cette situation, déjà difficile, s'ajoute la criminalité autour des comptoirs des marchands d'or⁷. La Commune se trouve dans un espace physique austère. A propos, Cissoko (1996 :121) souligne : « *C'est une région de chaleurs torrides, des pluies insuffisantes et irrégulières, des sols pauvres et infertiles* ». En même temps, les jeunes constituant une majorité importante de la population sont éprouvés par les attaques des groupes armés terroristes dans un contexte périlleux.

Ces jeunes sont composés d'anciens combattants, de scolaires et de diplômés généralement sans emploi. Depuis 2012, ils vivent une crise sécuritaire permanente qui s'est traduite en des conflits inter et intracommunautaires, des enlèvements, des assassinats ciblés et de banditisme de tout genre. Cependant, ces jeunes qui sont d'un enthousiasme débordant quand il s'agit des activités culturelles ou festives, ont fait montre d'esprit d'adaptation et de créativité face à la crise sécuritaire.

1.2. Processus de collecte de données

Nous nous sommes appuyés sur la recherche documentaire et les entretiens semi-directifs, que nous avons réalisés du 1^{er} au 26 Décembre 2021 dans la CUG puis a suivi l'analyse thématique qui convient mieux à l'analyse des données qualitatives. Notre réflexion est également fondée sur une observation participante pendant et après l'occupation de la ville.

En effet, les vacances annuelles régulièrement vécues dans la cité nous ont permis de participer à plusieurs activités d'intérêt commun. Il s'agit notamment des activités liées au nettoyage des infrastructures publiques et communautaires, de la restauration des ouvrages collectifs, des manifestations, des sessions de formation, et bien d'autres activités organisées par les jeunes de la commune. Les données en partie sont issues des enquêtes que nous avons menées dans la réalisation de notre thèse de doctorat en cours.

La technique boule de neige a été mise à profit pour l'accès aux enquêtés de profils divers et ayant un parcours nouveau ou innové ou ayant simplement connu des revirements. Nous avons enquêté 20 leaders d'association et de mouvement de jeunesse dont l'âge se situe entre 22 et 35 ans, quelques adultes de plus de 35 ans et des spécialistes des questions de jeunesse et d'emploi (DRJS⁸, DREFP⁹, SLJS¹⁰) et dans les ONG¹¹. Par ailleurs, les enquêtés ont souhaité que leur nom soit mentionné mais pour des raisons d'éthique et de sécurité nous les avons gardés dans l'anonymat. Ces enquêtes ont permis d'obtenir un certain nombre de données.

⁷ Au profit du conflit de 2012, le nord du Mali a montré à ciel-ouvert sa richesse géologique. En effet, plusieurs gisements d'or ont été découverts à Kidal, à Marsi, à Intahaka et Doro. Le trafic intense au sein de ces localités a alimenté les comptoirs de vente d'or. Les usagers sont des tout venants (Afghans, Iraniens, Nigériens, maliens ...).

⁸ Directeur régional de la jeunesse et des sports.

⁹ Directeur régional de l'emploi et de la formation professionnelle.

¹⁰ Chef de Service local de la jeunesse et des sports.

¹¹ Coordinateur l'Organisation Non Gouvernementale, Action humanitaire de Gao.

2. Résultats

2.1. Perception sur les jeunes et leurs rôles

La persistance de la crise sécuritaire et les actions impulsées par les jeunes ont favorisé l'union sacrée autour de la communauté. Chacun s'est investi dans les activités sans aucune distinction d'âge ou de statut. Les jeunes ont fait preuve de génie et de vitalité pour occuper des postes de travail ou jouer un rôle utilitaire. Il s'est agi de contribuer à la dynamique collective. A titre illustratif, SO, Coordination des jeunes de Gao nous confie ceci le 10 décembre 2021 :

Pour nous en crise, tout le monde doit se sentir concerné. A titre d'exemple : pendant les patrouilles nocturnes pour sécuriser les populations, ceux sont les plus jeunes qui préparaient le goûter et le thé dans les postes, et ils veillaient avec nous. Le matin, ils rentraient en ville et apportaient des renseignements précieux. Aujourd'hui encore, ils participent à nos activités, même les manifestations.

Dès lors, on comprend aisément que le profil traditionnel des jeunes est en mutation. Nous assistons à une nouvelle distribution de tâches. L'âge chronologique et biologique, et le manque d'expérience de vie ne sont pas forcément les caractéristiques propres aux jeunes, comme le construisent certaines institutions et partenaires au développement. « La jeunesse est un tout soudé sans distinction quand le terroir est menacé dans son existence. D'ailleurs en ce moment, elle développe de nouvelles aptitudes et un nouveau savoir-faire » a indiqué AM, Association des Patriotes, le 15 Décembre 2021 au siège de la l'association. L'engagement des jeunes a permis d'effacer les barrières sociopolitiques pour laisser la place à la recherche de la survie. La notion de responsabilité et d'autonomie à exercer une fonction utilitaire est une exigence morale en période de crise. La jeunesse devient très précoce selon la conseillère municipale SIM : « Le désespoir devant la déliquescence de l'Etat et la persistance de la crise sécuritaire ont créé une personnalité nouvelle chez les jeunes. Ils sont devenus plus entreprenants ». Donc, la notion de prise d'initiative et de responsabilité sociale a pris de l'élan dans un contexte d'instabilité, conduisant même parfois à confondre le jeune à l'adulte qui voit ses attributs de plus en plus assumés par celui-ci.

Cet aspect de la jeunesse rame à contrecourant de certains traits distinctifs du jeune vu sous le prisme occidental. Perçu comme tel, le statut d'adulte est très précoce à Gao si l'on s'en tient aux spécificités de l'âge adulte édicté par Galland (2013 :22) : « Quitter la jeunesse, c'est entrer dans l'âge adulte, en accédant au travail et, le plus souvent, à la vie de couple, en fondant une famille ». Dans le contexte actuel, ces traits spécifiques à l'adulte ne peuvent empêcher un individu d'assumer sa jeunesse. BAM, Association des jeunes de la tribu Imghad résidant dans la CUG indique : « La crise sécuritaire a forgé une multitude de capacités chez les jeunes à effectuer de nouvelles tâches. Leur trajectoire professionnelle a vraiment évolué. Ils sont aujourd'hui compétents à assumer plusieurs fonctions notamment gestion de bureau de change money¹² et de comptoir de marchands d'or ». Au-delà, l'intensité du trafic commercial, liée à la faiblesse des services des assiettes et des recouvrements dans la CUG, a permis à certains jeunes qui étaient de simples charretiers « pousse – pousse »¹³ de devenir des conducteurs de barbarita¹⁴. Les jeunes de la commune ont développé une capacité de résilience et d'adaptation au contexte. u d'activité des jeunes améliore leur niveau d'autonomie et de responsabilité. C'est une façon de mettre en avant des traits qui ne sont pas d'emblée reconnus dans les caractéristiques des jeunes. A titre d'exemple, il s'agit de l'autonomie et de la responsabilité. Ces signes particuliers sont plutôt apanage de l'adulte, mais la crise a anticipé l'appropriation de certains profils.

¹² Bureau de gestion de taux de conversion entre les monnaies. Lieu d'échange d'une somme d'argent en une autre monnaie.

¹³ Construction métallique à deux roues poussée par un homme. Elle sert de moyen transport de matériels, de matériaux et de marchandises en usage dans la CUG.

¹⁴ Barbarita est l'appellation locale du tricycle à moteur qui sert de moyen de transport de personnes, de marchandises et d'eau dans certaines circonstances. Cet engin sert également d'ambulance pour le transport des blessés et des malades. Barbarita est l'équivalent de kata-katani de Bamako.

Dans le même temps, la place que les jeunes occupent dans la protection des personnes et de leurs biens, leur profil s'étend à plusieurs secteurs d'activités qui sont nées ou ayant connues des reconfigurations pendant la crise. A propos, BOC indique : « *Le profil des jeunes connaît des innovations aujourd'hui : ouvrier qualifié, personnel d'appui et de ménage à la MINUSMA¹⁵ et à Barkhane¹⁶, transport urbain, courtier en commerce et autres affaires...* ». Dans la même lancée les jeunes de la CUG sont insérés dans plusieurs autres types de métiers. Il s'agit du renseignement, de la logistique, de l'approvisionnement, de l'humanitaire et du métier d'animateur dans les ONG. Malgré cette diversité de profils, la sécurisation est un dénominateur commun qui ne laisse aucun jeune indifférent.

En somme, c'est toutes ces capacités de résilience des jeunes de la CUG qui ont façonné tacitement la perception sociale sur les jeunes au sein de la société fascinée par la conduite de ses enfants devant des situations incertaines et périlleuses. Les jeunes à travers leurs activités nouvelles ont construit une image positive au-delà de la cité. Quoi qu'il en soit, le niveau d'implication des jeunes auprès de leur communauté a été remarqué et apprécié comme tel, surtout à un moment de repli de l'Etat malien faisant de la CUG un *no mans land*¹⁷.

Il convient de noter qu'au grand bonheur des populations, plusieurs services publics et ONG sont de retour. Cependant, certains d'entre eux fonctionnent de façon illusoire, d'autres sont sans personnels et certains sans locaux adéquats. Paradoxalement, cette situation n'a pu écorcher le dynamisme des jeunes à s'engager pleinement dans le développement de la cité.

2.2. Crise sécuritaire et dynamiques sociales

L'absence de l'Etat et son redéploiement approximatif ont été un sevrage amer pour les administrés pour les populations déjà vulnérables. En dépit de cette décadence les jeunes ont libéré des initiatives innovantes. A propos, AMM lance la métaphore « *décidément, le désespoir est mobilisateur mais aussi donne un esprit inventif* ». Depuis, les jeunes ont dynamisé leur organisation et leur propre comportement social pour faire face à la situation. Ils sont de plus en plus attachés à leur famille et à leur communauté coupées du reste du territoire national où l'Etat exerce peu d'influence. Le devoir régalien du pouvoir central à assurer la défense du territoire et des populations a été contrarié par la présence des GAT. En ce moment, les jeunes ont développé la suppléance malgré la présence des assaillants et des bandits armés. La succession des événements a préparé les jeunes à secréter une énergie émancipatrice, à développer un sentiment d'appartenance sociale. A propos BHM, Conseil communal de la jeunesse de Gao témoigne : « L'association des jeunes volontaires de la santé a substantiellement contribué à la reprise des soins à l'hôpital régional. Les associations des électriciens et des plombiers se sont occupées respectivement de la régularité du courant et de l'eau pour soulager les populations ».

Cette dynamique a été un tremplin pour l'organisation des mouvements de protestation contre le diktat des GAT et des indépendantistes, et bien après, contre les pouvoirs publics. Les occupants se sont retrouvés face à des jeunes intrépides et conscients de leurs devoirs citoyens. Cette attitude héroïque de la jeunesse s'est inscrite dans une énergie globale soutenue par les notables, les imams, les femmes et les médias. Elle a été décisive dans la sauvegarde de la République qui était au bord de la division. Devant la désorganisation du patrimoine économique, social et culturel, les jeunes n'avaient plus le choix que d'aborder leur survie et celle de la société. C'est ainsi que les jeunes se sont engagés dans plusieurs activités pour tenter d'assumer certaines fonctions dévolues à l'Etat, notamment la sécurisation des personnes et de leurs biens. A cet

¹⁵ La mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali est une opération de maintien de la paix des Nations unies au Mali. Elle intervient dans le cadre de la guerre du Mali et est la composante principale de l'intervention militaire au Mali

¹⁶ L'opération Barkhane est une opération militaire menée au Sahel et au Sahara par l'Armée française, avec une aide secondaire d'armées alliées, qui vise à lutter contre les groupes armés salafistes djihadistes dans toute la région du Sahel. Lancée le 1^{er} août 2014, elle remplace les opérations Serval et Épervier

¹⁷ *No mans land* : Territoire que l'on abandonne aux hors la loi, aux fauves de la brousse. Territoire sans Etat, Aucune autorité légale ne peut exercer son pouvoir, n'appartenant à aucune institution reconnue, donc sans gouvernance.

effet, BA, membre de *Lawra*¹⁸ de Djoulabougou indique : « *Face à la montée de la criminalité et du désenchantement de nos parents, nous étions obligés de faire preuve de génie et de vitalité* ».

Cette situation chaotique a été une levure d'éveil de conscience de nombreux jeunes. Chacun s'est doté de nouvelles missions allant dans le sens de son autopromotion et / ou de l'épanouissement de sa communauté pour éviter le péril. Autant la sécurité est une activité commune des jeunes de la CUG, autant ils se sont investis dans la main d'œuvre au niveau de la MUNISMA¹⁹, de Serval²⁰, de Barkhane²¹ et bien d'autres institutions étrangères. A propos, AS, cadre régional de concertation de Gao, souligne : « *Les jeunes de Gao par orgueil n'aiment pas travailler dans les ménages chez eux. Paradoxalement, des diplômés voire des enseignants sont devenus hommes de ménage et personnels d'appui dans certaines institutions. Certains sont devenus des entrepreneurs dans les travaux publics* ». La crise a impacté le centre d'intérêt des jeunes. Ils ont montré leur capacité de reconversion vers d'autres métiers. On les rencontre dans les secteurs moins prisés avant la crise comme le témoigne IBT, membre du conseil régional de la jeunesse : « *Aujourd'hui, beaucoup de jeunes ont changé de métier. Les jeunes de la cité interviennent comme surveillant, gardien, garde rapproché, agent d'entretien, etc.* ».

La crise, surtout au début, a été une période de panique pour de nombreux jeunes qui ne pouvaient que se rabattre sur les parents et les proches. Ces moments de doute ont développé un sentiment d'union et d'appartenance à la communauté. A y regarder de près, les valeurs d'antan comme le partage, la solidarité et le courage refont surface selon ASA : « *Nous avons vu une solidarité et une dynamique collective sans pareil à tel point qu'on s'est demandé si Dieu n'a pas envoyé cette situation pour que les gens changent. Concernant, les jeunes, jadis divisés, ils sont maintenant à rang serré dans toutes les activités de la cité* ».

Pour les jeunes, sans défense devant les GAT, c'était le moment de contribuer à la marche de la patrie. Ils ont mis en place une dynamique de participation aux actions collectives (marche de protestation, *meeting et sit-in*). Selon AC, spécialiste de la jeunesse : « *La sécurité est tacitement l'affaire des jeunes. Ils sont organisés, courageux et pleins d'énergie. Grâce à eux, il y'a moins de vols, des braquages et d'assassinats ciblés. Les jeunes ont montré vraiment leur jeunesse en ces moments décisifs* ». La protection des personnes et de leurs biens se fait par le biais des *lawras*. Ces activités ont permis plus tard la collaboration entre les jeunes et les pouvoirs publics. En fait, l'influence des jeunes a atteint un niveau qui a fait de ceux-ci des acteurs qui comptent dans la prise de décision au sein de la commune.

Du coup, on constate alors que la jeunesse de la CUG s'est forgée une image multiforme et une réputation fondée sur des actes qui ont changé la perception de la société sur elle. Quoi qu'il advienne aujourd'hui, une grande partie de la population voit en elle un nouvel esprit et de nouvelles compétences qui s'étendent jusqu'à la valorisation de patrimoine culturel. Depuis, les activités comme la restauration et la conservation des édifices culturels suscitent beaucoup d'intérêt et sont l'occasion de grandes mobilisations juvéniles. Ces activités ont joué un rôle dans la cohésion sociale et le renforcement des relations intergénérationnelles comme le témoigne SM, Coordination de la jeunesse songhaï de la cité : « *Les activités traditionnelles comme le crépissage annuel du Tombeau des Askia qui s'émoussait se fait maintenant avec une grande mobilisation des jeunes* ».

¹⁸ Mot songhaï qui veut dire mission de surveillance, de reconnaissance ou de liaison conditionnée par une initiation à certaines techniques de sécurisation, une espèce de patrouille.

¹⁹ La mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali est une opération de maintien de la paix des Nations unies au Mali. Elle intervient dans le cadre de la guerre du Mali et est la composante principale de l'intervention militaire au Mali

²⁰ L'opération Serval est une opération militaire menée au Mali par l'Armée française. Lancée en janvier 2013 et menée dans le cadre de l'intervention militaire au Mali, elle s'achève en juillet 2014 lorsque les forces engagées dans le pays intègrent un dispositif régional : l'opération Barkhane

²¹ L'opération Barkhane est une opération militaire menée au Sahel et au Sahara par l'Armée française, avec une aide secondaire d'armées alliées, qui vise à lutter contre les groupes armés salafistes djihadistes dans toute la région du Sahel. Lancée le 1^{er} août 2014, elle remplace les opérations Serval et Épervier.

2.3. Crise sécuritaire et développement de la participation citoyenne.

La participation des jeunes aux activités citoyennes comme le nettoyage des espaces publics, le curage de caniveaux et les chantiers d'ouvrage collectif est une tradition chez eux. La forte mobilisation des jeunes ne se lisait que par les semaines sportives et culturelles, et les campagnes électorales. Par ce temps qui court, l'engouement pour la « participation non conventionnelle »²² est quelque chose de nouveau. En effet, les manifestations, les protestations, les marches pacifiques, et les sit-in relèvent d'une innovation. Depuis 2012, les jeunes s'inscrivent dans les actions citoyennes. Ainsi, BOC, Action humanitaire de Gao, estime : « *ici, nous n'avons plus besoin des belles paroles des autorités qui avaient d'ailleurs fui, mais plutôt du changement par des actions. Rien ne se négocie, tout s'arrache* ».

La participation dont il est question ici n'a aucun emprunt belliqueux, ni populiste, encore moins idéologique, mais patriotique. Il s'agit d'un sursaut contre la partition du Mali, l'insécurité, les atrocités des GAT et la mauvaise gouvernance, mais aussi des actions de veille citoyenne. Dans cette logique, IBT, Conseil régional de la jeunesse Gao, affirme : « *Depuis 2012, nous sommes debout sur les remparts, nous veillons désormais sur toutes les décisions qui concernent notre communauté, plus rien encore sans les jeunes* ».

Malgré, l'amélioration de la situation sécuritaire, la CUG est aujourd'hui encore peu contrôlé par l'autorité centrale mettant la population dans un état d'incertitude et de précarité. Il va de soi que la population, plus particulièrement les jeunes prennent leur destin en main. Ils ont créé des mouvements pour mener des actions pacifiques dans la plupart des cas. D'après BHM, Conseil communal de la jeunesse : « *Depuis que les mouvements (les 'patrouilleurs', les 'patriotes', les 'Nous pas bouger') sont nés, nous n'avons pas raté une seule occasion de manifester ou de protester si l'intérêt commun est mis à mal. Ici, même la nuit nous marchons pour montrer notre mécontentement à l'autorité* ». Ce contrôle des jeunes a rehaussé leur image. De façon pacifique, les jeunes ont déjoué toutes les stratégies « machiavéliques »²³ des assaillants. Ils ont tenu tête aux occupants sans armes. « *Nous sommes même aujourd'hui comme des sentinelles prêtes à organiser des marches chaque fois que l'intérêt des populations est en danger. Nous ne sommes plus prêts à subir même devant l'Etat* », nous confie OM, membre de la FORC-G²⁴.

La crise sécuritaire a ravivé l'identité régionale, communautaire, ethnique, voire l'identité liée à la couleur de la peau et à la classe sociale. Pour LKY, de l'Association féminine « Afous-afous » : « *2012 a simplement été un nouvel élan de patriotisme pour la jeunesse. Nous n'avons jamais vu les jeunes de la cité mobilisés autant* ».

En fait, la gouvernance de ces dernières décennies semble profondément démotiver les jeunes, détruisant en eux tout espoir. Pour d'autres, l'Etat est plus un problème qu'une solution. C'est pourquoi la crise sécuritaire de 2012 qui s'en est suivi a servi de tremplin pour l'engagement et la participation à la vie de la cité.

Les données mobilisées ont montré de nouveau statut des jeunes de la CUG à la faveur de la crise. Les caractéristiques classiques d'attentisme ou de peur devant les pouvoirs publics ont évolué. Cette nouvelle attitude octroie aux jeunes une considération voire une reconnaissance populaire. Ces jeunes sont perçus aujourd'hui comme des sauveurs de l'unité et de la cohésion nationale même si la récompense tant attendue de l'Etat n'est pas faite. Ils se sont montrés résilients voire suppléants pour le bien-être des populations. Il résulte que la crise sécuritaire a fortement contribué aux mutations sociales dans le cercle des jeunes. Les jeunes protègent les communautés contre les GAT et les bandits. Les jeunes de Gao plus que jamais participent au contrôle citoyen pour la bonne gouvernance. L'innovation du profil des jeunes de la CUG ne

²² La participation politique peut être aussi **non conventionnelle** c'est à dire passer par des pratiques contestataires non liées au processus électoral. Elle peut être collective et passer par des associations et mener à des actions collectives diverses : manifestation, boycott, sit-in...

²³ Les machiavéliques sont sournois, trompeurs, méfiants et manipulateurs. Ils se caractérisent par leurs croyances cyniques et misanthropes, leur insensibilité, leur quête d'argent, de pouvoir et de positions sociales reconnues. Ils n'hésitent pas à mettre en œuvre de véritables tactiques d'influence.

²⁴ Front des Organisations de Résistance Civile de Gao

se limite pas seulement aux métiers cités plus haut. BDT, membre du conseil communal, nous en dit plus : « *Les jeunes s'épanouissent aujourd'hui dans les secteurs en plein essor dans la ville de Gao notamment la médiation, l'humanitaire, le transport, la logistique, la restauration, l'exploitation d'or et la gestion de ses comptoirs* ». Malgré, cette diversité de profils, le dénominateur commun des jeunes reste la sécurisation et la protection de la cité autour de laquelle ils font l'union sacrée. Aux vues de ces données, nous allons tenter un examen minutieux et critique de ces résultats avec d'autres tributaires de crises sécuritaires.

3. Discussion

3.1. Crise sécuritaire : un facteur de Changement de perception

Le contexte du nord du Mali a entraîné de nouvelles dynamiques sociales et politiques dont l'adaptation des jeunes à la crise sociale. La situation actuelle a conduit à une union sacrée qui a effacé les clivages socioéconomiques et la hiérarchie traditionnelle. Autrement dit, l'âge et le rang social, l'appartenance religieuse et politique, le statut matrimonial et professionnel sont dissipés dans le cercle de la jeunesse. La capacité d'organisation et de résilience des jeunes (qualifiés de passifs auparavant) face aux groupes armés terroristes, et aux bandits armés, a donné une autre image des jeunes. La crise sécuritaire a donc changé la perception de la société sur sa jeunesse jadis moins considérée et même parfois stigmatisée par celle-ci et les pouvoirs publics. L'éclatement de la crise sécuritaire a redéfini le regard porté sur les jeunes. L'estime pour celle-ci a abouti à de nouveaux sobriquets qui mettent en valeur leurs compétences et leurs qualités : « jeunesse combattante », « dignes fils », « patriotes », « sauveurs de minuit ». Ce qui est un véritable changement de perception sociale.

Cet état de fait, le paradigme de la construction sociale est révélé dans l'ouvrage « Temps et politique : les recompositions de l'identité » sous la direction d'Anne Muxel (2015 :34) « l'identité se construit dans l'altérité, et donc essentiellement à partir du regard des autres. Le soi est une structure culturelle et sociale qui s'élabore dans les interactions quotidiennes de l'individu avec son environnement ». L'identité se construit dans la tension, avec l'adversité, dans la confrontation avec plusieurs groupes d'appartenance, dans le conflit, tant au niveau des trajectoires individuelles que des dispositifs collectifs.

La littérature notamment en anthropologie et en sociologie est très abondante sur les facteurs de changement et les dynamiques sociales mais reste presque silencieuse sur la crise sécuritaire comme facteur d'innovation de profil chez les jeunes.

Cependant, Rocher (1968 :33) met l'accent sur les facteurs dominants de changement comme le milieu physique, le développement de la technologie, la race, les structures de production économique, l'état des connaissances et les croyances religieuses. Ces facteurs sont différents du contexte sécuritaire dans lequel nos résultats ont été obtenus. Pour Muxel (ibid :21) « *le changement est une expérience intrinsèque et continue. Il est ontologiquement intégré au déroulement même de la vie* ». Le résultat ici reste nuancé par rapport aux paradigmes des auteurs précédents du simple fait que le changement de profil au sein de la jeunesse s'est opéré par la crise sécuritaire. L'innovation chez les jeunes est observable dans le comportement. Elle est issue d'une interaction avec un environnement sécuritaire difficile. Dès lors, nous comprenons que les perceptions et les représentations sociales de la jeunesse de la CUG sont largement tributaires du contexte dans lequel elle vit.

3.2. Crise sécuritaire : un facteur d'innovation de profils

Le principe de la résistance est aussi vieux que le monde. Du temps des empires jusqu'aux rebellions Touarègues en passant par la pénétration coloniale, la résistance et l'auto défense ont incarné les populations

de la cité. Hachimi Oumarou²⁵ soulignait « *la résistance est dans l'ADN²⁶ du songhaï* »²⁷. La résistance semble intégrer le mode vie. Le comportement des jeunes reste encore déterminant aux yeux de la population qui a vu en eux de vaillants protecteurs. Ils sont considérés comme les sauveurs de l'unité nationale devant les velléités sécessionnistes. La perception de la société a fortement contribué à dessiner les caractéristiques nouvelles des jeunes. Cette approche sous-tend le rôle d'une catégorie sociale qui amène la société à déterminer son profil. Cela ressort des travaux de Galland (1987) qui s'est plutôt penché sur une notion proche du profil, indique « *Une définition sociale de la jeunesse devrait s'appuyer sur les critères qui rendent compte de la place des jeunes dans la structure sociale* ».

Soulignons également que la désagrégation de l'Etat malien a développé les capacités de résilience des jeunes. Autrement dit, il s'agit pour les jeunes de « *résister ou périr* ». C'est ainsi que, les jeunes se sont adaptés aux mutations provoquées par la crise sécuritaire, ce qui rejoint la théorie de l'adaptation de Christoph Keller : *le darwinisme social*. Il évoque l'adaptation des sociétés humaines aux variations de leur environnement, une lutte pour la survie entre les hommes conçue comme étant l'état naturel des relations sociales (la loi de la sélection naturelle), selon laquelle dans les conditions de vie austères, soit on s'adapte où on disparaît.

Soulignons également que, les événements de 2012 ont réveillé une conscience culturelle collective. La conservation du patrimoine matériel et immatériel se fait avec enthousiasme et détermination pour réaffirmer leur caractère de bon citoyen.

Ainsi, les jeunes investissent l'espace public pour affirmer leur attachement à la patrie et fustiger le mode de gestion des assaillants et plus tard celui de l'administration malienne réinstallée qui semble ne pas tenir compte de leurs aspirations. Le dysfonctionnement des pouvoirs publics a réellement permis aux habitants déjà résilients d'assurer la suppléance pour la satisfaction des besoins sociaux de base.

Le fait d'avoir résisté aux indépendantistes et aux GAT a été un tournant décisif dans le profil actuel des jeunes. Ils organisent des activités d'intérêt public, des *sit-in*, des marches de protestation et veillent sur la gestion locale. Cet éveil citoyen reste une valeur positive qui caractérise encore les jeunes de la CUG. « *Les organisations de jeunesse surmontent les obstacles par leur participation active* »²⁸. Donc, il y'a des relations entre la construction citoyenne des jeunes et crise sécuritaire. La situation des jeunes s'inscrit dans l'approche du conflit de Karl Marx. Pour lui, le conflit construit des valeurs positives. Il est source fondamentale de progrès et d'amélioration de l'être humain et de la collectivité.

Cette étude montre le lien entre la crise sécuritaire et le nouveau profil des jeunes. Les résultats obtenus résument l'expression courante « le contexte social qui conduit l'être humain ». La construction de la personnalité est un produit issu d'un contexte. Le comportement des jeunes naît d'un conflit interne et de la demande de l'extérieur. Selon Cox (2005) « *Le comportement d'un individu, dans toute situation, est lié aux expériences vécues* ». Les réalités sociales imposent des transformations indique Ly (1981) : « Dans une société, les besoins sont fonction de l'évolution historique et culturelle ».

²⁵ L'historien et chercheur Hachimi Oumarou réside aux USA invité au forum songhaï de *Ir ganda* tenu 19 au 21 mai 2017 à Gao

²⁶ Se dit en génétique. Ici, juste pour caractériser ce qui se transmet des parents aux enfants.

²⁷ Cette idée est depuis des siècles pensée dans le bréviaire historique de Gao qui souligne que deux Tarikh El Fetach et Es Soudan (1665) consacrés à l'histoire de Gao, il existe le *tedzikiret En Nizian* (1751) et autres ouvrages comme *AlBrkri* (1056) *Al idrissi* (1154) *Ibn Batouta*, *Ibn kaldoun*, *Al Omari* (14^{ème} siècle) parlent de l'histoire des empires soudanais en général, de Tombouctou et de Gao en particulier. Ces ouvrages et voyageurs ont loué l'organisation et la capacité de résistance des populations aux renégats espagnols et ses troupes, aux almoravides et aux forces arabo touarègues

²⁸ <https://www.peaceau.org/uploads/une-etude-sur-l>.

Conclusion

Les jeunes de la CUG sont profondément marqués par la crise sécuritaire qui n'a fait que les fragiliser davantage. Néanmoins, la crise sécuritaire a favorisé l'émergence d'un nouveau profil de jeunes porteurs de valeurs, de capacités de résilience et de suppléance en l'absence de l'Etat, donc compétents à assumer des fonctions. De plus, ils ont une légitimité sociale avec laquelle les collaborateurs doivent compter. Le sursaut et l'esprit d'innovation des jeunes imposent une recomposition des rapports avec la société, l'Etat et les institutions internationales pour assurer un accompagnement adéquat. L'étude n'a pas vocation à aborder toutes les dynamiques de profil chez les jeunes mais d'en déterminer quelques-unes.

La durabilité et l'efficacité des résultats acquis dépendront de l'intérêt porté au renforcement des capacités des jeunes à participer au processus de changement en cours. Quoi qu'il en soit, les jeunes vivent pleinement leur nouvelle identité pouvant servir de base à la démocratie et à l'éveil citoyen, gage d'une bonne gouvernance.

Le manque de données statistiques actualisées sur les jeunes de la cité a contrarié le désir de récolter d'amples informations. L'étude apparaît comme un tremplin pour cerner d'autres reconfigurations sociales notamment les pratiques religieuses et les loisirs des jeunes. Cette crise exceptionnelle a mis les jeunes au-devant de la scène en bonifiant leur expérience et leur niveau de responsabilité. Cependant, la récupération et la manipulation des jeunes par d'autres acteurs aux intérêts inavoués ne sont pas à écarter.

Références bibliographiques

- **CISSOKO, Sékènè Mody** (1996). *Tombouctou et l'empire songhoï, épanouissement du soudan nigérien du XV^e au XVI^e siècle*, Paris, l'Harmattan
- **COX, Richard H.** (2005). *Psychologie du sport, sciences et pratiques*, Paris, Boeck
- **DOQUET, Anne.** (2015). *Les stratégies conjugales des jeunes maliennes : de nouvelles formes d'autonomie ?* Dans J. Brunet-Jailly, J. Charmes, & D. Konaté, *Le Mali contemporain* (pp. 479-510). Bamako: Editions Tombouctou
- **GALLAND, Oliver et ARMAND, C.**, (2011). *Sociologie de la jeunesse*, Paris, (collection v).
- **GALLAND, Olivier.** (2013) *Parlons jeunesse en 30 questions*, Paris, ISBN
- **GAUTIER, Madeleine et GUILLAUME, Jean-François.** (1999). *Définir la jeunesse ? d'un bout à l'autre du monde*, Paris, L'Harmattan
- **LY, Boubacar.** (1981). *La jeunesse africaine entre tradition et modernité*. Dans Les presses Unesco : *La jeunesse des années 80* (pp163-245), ISBN.
- **MAIGA Agaliou Abdoul Karim.** (2019). *Le haut Gourma : Monographie du cercle de Gourma – Rharous*. Bamako, La sahélienne
- **MAIGA, Choguel kokalla et SINGARE, Issiaka Ahmadou** (2018). *Les rébellions au Nord du Mali : des origines à nos jours*, Bamako, Edis, L'Harmattan
- **MUXEL, A.** (2015). *Temps et politique : les recompositions l'identité*, Paris, corlet
- **SISSOKO, Tiéfing** (2015). *La jeunesse entre autonomie, mobilisation et exclusion*, Paris, L'Harmattan
- **ROCHER, Guy** (1968). *Introduction à la sociologie générale : le changement social*, Paris, éditions HMH
- **RAPPORT** de l'Institut national de la statistique. Analyse du premier passage 2017 de l'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP)

Sites Web

- **DIALLO, Issa et AG OYAIT, Lahamiss.** (2021). *Impacts du conflit de 2012 sur le fonctionnement de l'hôpital Hagnadoubou Moulaye Toure de Gao*, Revue African Journal of literature and humanities. Vol.2/issue 3. Décembre 2021 : ISSN 2706-7408 en ligne, [www. Afjoli.com](http://www.Afjoli.com) article. P.54-68
- **KARAMBE, Youssouf.** (2018). *Définitions, statuts et rôles des jeunes au Mali*, Revue Semestrielle de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, N°002, Juin, imprimé : ISSN 1817-424, en ligne, [https://www.revues.ml › rml › article › download](https://www.revues.ml/rml/article/download), p.39-54.
- **KELLER, Christoph.** *Le Darwinisme social*. [https://www.persee.fr > doc > raip-0033-9075-1983-nu](https://www.persee.fr/doc/raip-0033-9075-1983-nu), consulté le 03/10/2021 à 18h 50
- **MARX, Karl.** *Le conflit social*. So c i o p e d i a. i s a. Consulté 10/8/2021 à 20h 15mn.
- <https://minusma.unmissions.org/les-chefs-de-quartier-de-la-commune-urbaine-de-gao> consulté 2/4/2022
- https://www.instat-mali.org/laravel-filemanager/files/17pas3_eq.pdf consulté le 14/05/2022